

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

SURNATUREL

n'existe pas

Directeur : PAPUS

Rédacteur en Chef : LUCIEN MAUCHEL

Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD

n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS	
France	
UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —
TROIS MOIS	1 —

Rédaction et Administration
4 et 5, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS	
Union postale	
UN AN	6 fr.
SIX MOIS	3 50.
TROIS MOIS	1 —

LES CONSPIRATEURS

(Suite et fin)

Venez vous ici pour édifier ou pour détruire ?

Pour unir ou pour diviser ? Pour délibérer ou pour disputer ?

Défiez-vous des hommes qui, sous prétexte de zèle, pour vos intérêts ne vous apportent que des récriminations amères de ceux qui exploitent les principes en faveur de tel ou tel nom de ceux qui ne s'adressent jamais qu'aux passions haïeuses et jalouses ?

Bannissez du milieu de vous ceux qui parlent sans cesse d'eux-mêmes et qui calomnient sourdement vos amis et vos défenseurs.

A ces paroles, il se fit un grand tumulte dans l'assemblée ; une partie de ceux qui se trouvaient là, vociféraient pour étouffer le **voix** du Christ et l'appelant traître et faux frère, ils voulaient le faire sortir.

Jésus dit alors. — Les mauvaises passions se trahissent d'elles mêmes.

Que les hommes de bonne foi, que les amis du bien se taisent et restent calmes ; le mal les reconnaîtra à ce signe, et la réunion sera épurée.

Plus de la moitié de l'assemblée s'assit alors et garda le silence ; tandis que les agitateurs devenus furieux de se voir ainsi reconnus, éclataient en menaces et en injures.

Jésus resta assis au milieu des ouvriers honnêtes, qui se tenaient calmes et silencieux comme lui, et ils gardaient un profond silence.

Ce que voyant, les hommes violents, et de mauvaise foi sortirent de l'assemblée.

Jésus dit alors à ceux qui étaient restés. — Frères lorsque les premiers chrétiens se réunissaient en assemblée secrète ce n'était pas pour disputer, mais pour communiquer ensemble à l'esprit de fraternité et de justice. Vous souffrez beaucoup je le sais ; la société est dure et injuste pour vous, je le sais encore ; mais vous faites partie de la société. Soyez bons les uns pour les autres et la société sera moins dure ; soyez justes d'abord vous-mêmes, et l'injustice diminuera.

Sachez que le désordre produit toujours un plus grand désordre et que le mal ne remédie jamais au mal.

Sachez-vous pourquoi les mauvais riches vous oppriment ? C'est parce qu'ils ne vous reconnaissent pas pour leurs frè-

res ayant eu le malheur d'oublier Dieu et les enseignements du Christ.

Ils sont injustes parce qu'ils n'ont d'autre loi morale que leur cupidité et leur orgueil : défiez-vous donc de l'orgueil et de la cupidité ; car les vices ne produisent dans leurs conflits que des alternatives de tyrannie et d'esclavage. Pour être libre, il faut être affranchi d'abord de toutes les mauvaises passions, qui pervertissent le cœur et qui dépravent l'intelligence.

Ne conspiriez pas dans les ténèbres contre des hommes ; conspiriez au grand jour contre les vices.

Exercez les uns sur les autres une surveillance fraternelle ; réprimandez dans vos réunions l'intempérant, le brutal et le paresseux ; donnez des éloges publics au travail, au dévouement et aux mœurs honnêtes.

Le peuple sera fort quand il sera bon et juste. Qu'il cesse d'être enfant, et ses tuteurs seront forcés de lui rendre leurs comptes. On n'attache pas les lions à la charrue et l'on n'élève pas les aigles avec les oiseaux domestiques.

Mais tant que vous ne serez ni assez sages ni assez forts pour régner vous-mêmes obéissez à vos rois et à vos chefs et priez Dieu qu'il vous les conserve, car le peuple souffre toujours des révolutions et ne gagne jamais à changer de mattres.

Les ouvriers entendant cela murmuraient entre eux et disaient ? — Celui-ci ne serait-il pas un émissaire du pouvoir ?

Et ils commencèrent à se retirer l'un après l'autre.

Jésus, continuant son discours, leur dit. — Comment, pouvez-vous être libres, si vous ne savez pas discerner le vrai du faux et le bien du mal ?

Comment sortirez-vous de la servitude, si vous calomniez ceux qui vous aiment et si vous refusez d'entendre ceux qui vous disent la vérité ?

Parce que le pouvoir est actuellement plus fort que vous et que je vous conseille de ne pas vous briser en vous heurtant

contre lui, vous dites que je suis l'émissaire de vos ennemis !

Et lorsque je vous trace la route pour arriver à la royauté des hommes libres, vous m'accusez d'être un valet du pouvoir. Vous voyez bien que vous n'êtes pas encore en état de régner, car vous voulez qu'on vous flatte et non qu'on vous instruise : vous avez la faiblesse ordinaire des tyrans.

Quand le Christ eût parlé il regarda autour de lui et il vit que tous étaient sortis à l'exception de trois jeunes hommes, qui l'écoutaient avec respect.

Jésus leur dit : — Vous êtes donc les seuls qui ayez compris ? Eh ! bien ! allez maintenant annoncer à vos frères ce que vous avez entendu et ne désespérez pas du salut de l'humanité.

Affranchissez d'abord le monde qui est en vous-mêmes soyez des hommes et vous serez libres !

Car tout l'esclavage est volontaire. On n'avilit jamais ceux qui ne veulent pas être avilis Dieu même avec sa puissance ne saurait contraindre la volonté d'un enfant.

— Nous voulons être libres dirent alors les trois jeunes hommes avec énergie.

— Eh bien ! persévérez dans cette volonté, et vous serez plus que des rois répondit Jésus.

Et ils se séparèrent. — Elipha Levi.

Quelques hypothèses historiques DE FABRE D'OLIVET

(Suite et fin)

C'est alors que Ram établit son immense empire en adaptant la civilisation noire, héritière des rouges, à la révolution des Celtes qu'il avait amenés. Le druide vainqueur fonda **LAMISME** en transformant son nom **RAM** qui veut dire Bélier en celui de **LAM** qui signifie agneau. Le génie se souvient alors qu'il était pasteur et qu'il était initié et il fonda le culte des ancêtres basé sur l'incarnation, ce culte *lamique*

qui après 106 siècles conserve encore intégralement son organisation primitive à Lassa.

C'est à dater de cette époque que les rayonnèrent de nouveau vers l'ouest et reviennent civiliser les pays dont ils étaient eux-mêmes issus.

C'est à cette époque seulement que les retrouvent les savants modernes et on comprendra maintenant pourquoi ils se figurèrent que les Aryens sont nés dans un endroit où ils se sont seulement civilisés après l'avoir conquis. C'est en effet ce qui fut établi le zodiaque où Ram mala est sur la même ligne que celle de la marche du soleil. Un savant qui, en fait de documents ne connaît que les écrits ne peut pas remonter plus haut.

Tout ce récit doit paraître un tissu d'enfantillages et d'absurdités à tout l'Occidental qui se figure être plus instruit que les sages de l'Orient qui cependant ont des vieillards par rapport à nous qui sommes à peine à l'état de puberté intellectuelle et cependant écoutez les Brahmes disant à Apollonius de Thyane : « Ce que vous avez appris de Pythagore et les Égyptiens de nous — car il fut un temps où les rives du Gange étaient habitées par des Éthiopiens (1) (des noirs).

Voyez sur les hiéroglyphes égyptiens des rouges et des noirs alternant avec les lieux.

Consultez les sages chinois, ces vénérables dépositaires d'une des plus vieilles traditions de l'humanité, écoutez ceux qui ont été à Lhassa et qui ont pu voir le Dalai-Lama.

Partout la grande voix de l'Orient initiateur s'élèvera pour me dire que telle est la vérité et l'Occidental prétentieux jouant vis à vis des sages de l'Est le rôle que les Grecs jouaient vis à vis des initiés d'Égypte, viendra lire avec assurance : tout cela est fort joli ; mais ce sont des hypothèses gratuites, ou ce sont les hypo-

(1) Vie d'Apollonius ch. III citée par Amaravella (traduction)

thèses historiques de Fabre D'Olivet pour ceux qui n'y veulent pas voir autre chose.

D^r PAPUS

BIBLIOGRAPHIE

Thèse du D^r Prouvost

(Suite)

Au contraire, c'est ce qu'il faut vérifier, après avoir étudié l'état mental et les connaissances de la personne qui a prédit ! S'il est démontré, par notre propre enquête, ou par des témoignages authentiques, qu'un prophète annonce des événements, qu'il n'a pu connaître par le raisonnement, la tradition ou des lectures, et qu'un jour ces prédictions se réalisent, quelle devra être la conclusion d'un observateur impartial ? Il affirmera, non pas la folie ou l'état névropathique du prophète, mais la réalité de son inspiration. Il ne sera pas nécessaire d'avoir étudié l'occultisme pour constater que les théories médicales sur le délire prophétique isolé ou épidémique ne peuvent rendre compte que d'une partie des faits observés.

Par exemple, si Josèphe a dit vrai en racontant que Jésus, fils d'Ananus, pendant 7 années prédit la ruine de Jérusalem dans les rues de la cité, « sans aucune intermittence et sans que sa voix ne fut ni affaiblie, ni enrouée » ce fait inouï prouve, à mon avis, qu'il n'était pas insensé, mais qu'un esprit, bon ou mauvais renouvelait ses forces d'une manière surnaturelle, comme dans le cas de la voyante parisienne.

Au sujet de cette dernière M. Prouvost, n'ayant pu faire à Paris sa propre enquête, commet plusieurs erreurs de détail.

Il est faux que cette personne ait « l'intelligence peu développée. » Quiconque a eu l'honneur de parler à Mlle Couédon sait qu'elle n'est pas moins distinguée par son intelligence que par ses qualités morales. Il n'est pas exact qu'il s'écoule un laps de temps assez long entre le

moment où l'ange accepte d'entrer en communication avec vous et l'entrée en extase de la voyante (page 97). Il n'est pas exact que celle-ci parle sans défaut de prononciation : j'ai constaté que parfois, quand un mot est mal prononcé, l'Esprit le répète immédiatement. (page 97) Une phrase peut prêter à l'ambiguïté : « Catherine Peniatova eut des visions, prophétisa et se maria. Contrairement à Mlle Couédon, son mariage fit cesser son état prophétique » Il a été annoncé que les révélations cesseraient dans deux ou trois ans, quand la mission de Mlle Couédon serait accomplie (p. 57.)

L'auteur écrit que cette jeune fille n'a été examinée que par des médecins « plutôt psychologues que neurologistes. » Il oublie que le docteur Encausse (Papus), ancien matérialiste, soigne spécialement les maladies nerveuses. (p. 165). Quant au terme de radoteur, que l'esprit aurait employé pour désigner Léon XIII, selon une assertion de M. le chanoine Brettes,

laquelle repose sur je ne sais quel témoignage. M^r Couédon nie énergiquement que l'Ange ait jamais parlé du pape autrement que de la manière la plus respectueuse.

Pour M. Prouvost, Mlle Couédon n'est pas une folle, mais une névropathe qui peut guérir, surtout si elle est isolée du public. A quoi bon l'isoler ? Si ses prophéties sont reconnues fausses, le public la délaissera. Mais mon argument ne suffira peut-être pas à convaincre M. Prouvost, Le jeune rationaliste ne peut admettre qu'on suppose pour un instant l'existence de Dieu, d'une autre vie, d'une Providence qui pour des Esprits inspire parfois les prophètes. Qu'il daigne cependant méditer au moins un ouvrage spirite, un livre d'occultisme un volume de mystique, et il pourra plus tard écrire une deuxième étude pour corriger sa thèse de doctorat.

SATURNINUS.

Le Gérant : CHAMUEL.

CHAMUEL, ÉDITEUR, 5, RUE DE SAVOIE, PARIS

HENRI DUBÉCHOT

L'ARBRE DE LA SCIENCE

Brochure grand in-8. 1 fr. 50

SATURNUS S. I. 14

IATROCHIMIE ET ELECTROHOMÉOPATHIE

ÉTUDE SUR LA MÉDECINE DU MOYEN AGE COMPARÉE A CELLE DES TEMPS MODERNES

Brochure in-18, avec 2 portraits, et 1 planche hors texte. 1 fr. 50

Paris Imp. Em. Mauchaussat 32, boulevard de Vaugirard.